



Cannes, Delon et les femmes

Thierry Frémaux, le patron du Festival de Cannes, doit en avoir un peu marre de se faire cuisiner sur le nombre de cinéastes femmes en compétition, sur la diversité géographique des films, sur la ville comme lieu de harcèlement des starlettes ou sur l'honorabilité d'Alain Delon. Tant qu'à faire, demandons-lui aussi de résoudre le problème du réchauffement climatique. C'est la rançon de la notoriété – on attaque toujours la vitrine, moins les communs. C'est dans la continuité du scandale Weinstein et de #metoo. Comme si Cannes devait porter la vertu du monde, être pur et parfait. Le Festival ne l'est pas, mais il l'est plus que le cinéma mondial en général et que la société. En fait, il est un bouc émissaire idéal.

Partons d'Alain Delon. L'acteur français, 83 ans, sera fêté à Cannes le dimanche 19 mai. Le matin, il répondra aux questions de notre confrère du Monde Samuel Blumenfeld – auteur d'une série d'articles remarquables sur Delon durant l'été dernier, suivie à l'automne d'un entretien-fleuve. A 18h30, il recevra une Palme d'honneur. Le soir, il présentera une copie restaurée de *Monsieur Klein*, chef-d'œuvre de Losey, dont il est l'acteur et le producteur. Il aurait pu aussi évoquer *Le Guépard*, de Visconti, Palme d'or 1963.

Mais voilà, la fête est ternie par une pétition qui, en des termes brefs mais salés, demande l'annulation de cet hommage, estimant que Delon est « raciste, homophobe et misogyne ». Et puis qu'il s'est opposé à l'adoption d'enfants par des couples du même sexe, qu'il a dit que gifler une femme n'est pas une affaire, qu'il s'est opposé aux migrants et a flirté avec l'extrême droite. La pétition a recueilli autour de 23000 signatures, pour la plupart venant des Etats-Unis. Elle est la marque du groupe militant Women in Hollywood (rejoint par l'association française Osez le féminisme!) qui bataille pour la parité.

Non, Delon n'est pas parfait. Mais cette pétition nettoie la complexité d'un personnage qui n'a jamais cherché à plaire. Elle n'évoque pas sa prime jeunesse plus que rude. Elle ne dit pas qu'il a financé et joué dans un film contre la guerre d'Algérie, un autre sur la collaboration du régime de Vichy, qu'il a tourné un long-métrage contre la peine de mort, qu'il était proche du communiste Joseph Losey et de l'homosexuel et communiste Visconti.

Volontariste et exemplaire

Si on emprunte le chemin, déjà bien creusé, qui consiste à séparer l'homme de l'artiste, des paquets de créateurs et d'œuvres, d'hier et d'aujourd'hui, finiront aux oubliettes. Woody Allen y est déjà, accusé de harcèlement sexuel, ce qu'il nie, mais il ne trouve aucun éditeur aux Etats-Unis pour publier son autobiographie ni aucun diffuseur pour montrer son dernier film, *Un jour de pluie à New York* (il sortira en France en septembre).

La France, friand de culture mondialisée américaine, va-t-elle désormais importer cette police

EN FAIT, LA PARITÉ NE SE JOUE PAS LÀ, MAIS EN AMONT. DANS LES ÉCOLES DE CINÉMA, D'ACTEURS, CHEZ LES PRODUCTEURS...

PÉTITION CONTRE L'HOMMAGE À ALAIN DELON, POLÉMIQUE SUR LA PARITÉ... LE FESTIVAL EST UN BOUC ÉMISSAIRE IDÉAL

morale qui fait fureur outre-Atlantique? Car cette pétition dit moins sur Delon que sur une vague de pureté aux Etats-Unis, bien cernée par l'écrivain Bret Easton Ellis dans son essai *White*.

Outre la polémique sur l'hommage à Delon, Cannes est sommé de répondre à des questions sur la parité. Tableaux et statistiques à l'appui, des médias du monde entier ont constaté que le compte n'y est pas. Vingt et un films en lice pour la Palme d'or, quatre seulement réalisés par des femmes. Même constat dans les compétitions parallèles.

Or, ces chiffres n'ont d'intérêt que si on les croise avec le nombre de films tournés par des femmes en France: 23 % en 2017 et 20 % durant la décennie précédente. C'est beaucoup plus que dans le reste du monde. Ce qui veut dire que Cannes – qui est dans la moyenne française – est largement plus féminine que l'offre mondiale, qui est son terrain de jeu. Et puis Thierry Frémaux est un des derniers responsables de festivals, tous genres confondus, à dire que son unique critère de sélection est la qualité: « *Quand la lumière s'éteint, il n'y a que le film.* » Des féministes traduisent: « C'est un macho. » A quoi il rétorque: « *Si je faisais de la discrimination positive, je ferais un choix artificiel, ce qui serait un manque de respect pour les femmes sélectionnées.* »

En fait, la parité ne se joue pas à Cannes, mais en amont. Dans les écoles de cinéma, celles d'acteurs, chez les producteurs, les agents, dans l'industrie du cinéma. Pourquoi n'arrive-t-on qu'à moins d'un quart de films tournés par des femmes? La réponse n'est pas à Cannes. En revanche, Cannes est volontariste sur ce qu'il contrôle: la parité est respectée parmi les salariés du Festival, dans les comités de sélection et dans le jury.

Et puis, sur le choix des films, le pays d'origine des cinéastes, les sujets abordés, Cannes est plutôt exemplaire, dans une veine très *arty*. C'est ainsi que le cinéaste mexicain Alejandro Gonzalez Iñárritu, président du jury cette année, a confié à notre confrère Thomas Sotinel que, face à un cinéma de masse de plus en plus dominant et à la concurrence des petits écrans, « *les festivals comme Cannes et une poignée d'exploitants héroïques qui défendent le cinéma d'auteur dans le monde sont les derniers endroits où les gens peuvent faire l'expérience commune de chefs-d'œuvre, sur le support qu'ils méritent.* »

Une autre expérience se joue à Cannes, longuement décrite par la revue américaine *Hollywood Reporter* le 10 mai: des trafics sexuels favorisés par la présence en masse de yachts sur les flots et de producteurs et d'actrices en herbe à bord. Mais ça encore, le Festival ne peut le contrôler. Comme il ne peut contrôler le fait que, dans la nuit du dimanche 19 à lundi 20 mai, en plein Cannes, le tout dernier épisode de la série *Game of Thrones* devrait scotcher 30 millions de fans devant un petit écran. Comme un pied de nez au grand. ■

CHÔMAGE : DES RAISONS D'ESPÉRER

ÉDITORIAL. III

Six mois de crise des « gilets jaunes » et de focalisation sur le pouvoir d'achat des Français ont presque fait passer au second plan l'un des principaux maux de notre pays: le chômage de masse. Quelle que soit la légitimité des revendications sur le pouvoir d'achat de certains, l'emploi reste la mère des batailles pour tous. Plus d'emplois, c'est moins de déficits sociaux, plus de recettes publiques, donc de nouvelles marges de manœuvre pour réduire la fiscalité, bref un enrichissement collectif, qui mécaniquement se traduira par l'amélioration de la situation de chacun. Aussi, chaque recul du chômage, si modeste soit-il, doit être salué sans barguigner.

Malgré la crise sociale, le ralentissement de la croissance, la montée des incertitudes

sur le plan international, le taux de chômage continue, lentement mais sûrement, de reculer. Sur les trois premiers mois de l'année, le nombre de demandeurs d'emploi est retombé à 8,7 % de la population active. A force de petits pas, la fameuse inversion de la courbe du chômage tant espérée par François Hollande commence à prendre forme. Depuis l'élection d'Emmanuel Macron, le taux a reculé de 0,8 point, ce qui permet à la France de retrouver le niveau de chômage qu'elle avait avant que la crise de 2008 ne produise ses effets déléteres.

Il y a plusieurs façons de regarder la trajectoire. Si l'on compare la situation de la France avec celle de ses voisins européens, il n'y a pas de quoi pavoiser. Seuls trois d'entre eux – la Grèce, l'Espagne et l'Italie – font pire, la plupart étant revenus à une situation de plein-emploi, même si celle-ci a pour corollaire une augmentation de la précarité et des emplois faiblement rémunérés. Résultat: le taux de chômage en France reste de deux points supérieur à la moyenne européenne.

Mais, à force de désespérer que l'herbe soit plus verte chez les voisins, on finit par passer à côté de l'essentiel: l'économie française, malgré ses faiblesses structurelles, fait preuve d'une résilience encourageante.

D'abord, cela tient de la tautologie, mais, pour faire reculer le chômage, il faut créer des emplois. Et, dans ce domaine, les chiffres

sont bons. Sur les 64.000 depuis le début de l'augmentation de la population active permet plus riche en emplois.

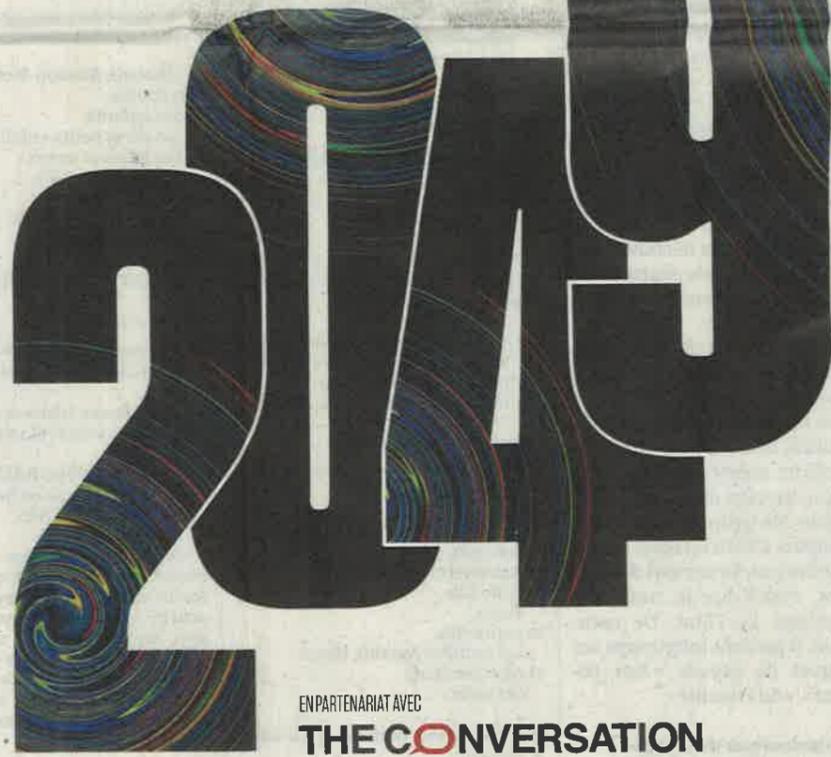
Ensuite, les perspectives sont orientées. Les embauches ont atteint 2,7 millions en mai. Mieux, cette croissance n'est pas forcément synonyme d'embauches indéterminées, mais de créations de postes à durée déterminée.

Enfin, les industries ont augmenté leur utilisation des capacités. Le taux d'utilisation des capacités est élevé et que les dépenses de R&D sont à leur plus haut niveau. Cette preuve d'optimisme est confortée par l'enquête de l'Insee sur l'attractivité de la France pour les investisseurs étrangers.

Les handicaps de la France ne sont pas en quelques dizaines de points, mais engagés comme elle l'est dans la réforme de la formation professionnelle, les effets de la réforme prouvent leurs effets.

Mais les progrès réalisés ces derniers mois montrent qu'il n'y a rien de fatal. Ce que la France doit faire pour la référence pour le chômage.

L'OBS



EN PARTENARIAT AVEC

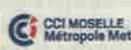
THE CONVERSATION

Comment se déplacer en 2049 ?

Judi 23 mai à 18 heures
à Bliida - 7, avenue de Blida,
57000 Metz

Entrée gratuite sur inscription: www.nouvelobs.com/2049

EN PARTENARIAT AVEC



INTRODUCTI

CARTE BLANCHE
Guillaume...
président d'

PRÉSENTATION
Guillaume...
Devaché...
président in...
développem...
de Valeo

QUELLES VOIES
DANS TREN...
Marc Bau...
directeur d...
industriel...
du Groupe...
Laurent...
directeur e...
nouvelles...
Pierre-Er...
fondateur...
du cabinet...
Mawenzi...
Modéré par C...
journaliste au...
de « l'Obs »

PRÉSENTATION
Christop...
directeur...
Vies Mobil...

LES TRANSFORMATIONS
POUR DEM...
Michel A...
anthropo...
mobilité, l...
David D...
directeur...
développ...
Anne de...
directrice...
de la tran...
groupe Th...
Etienne...
président...
Navya

Modéré par...
chef du serv...
de « l'Obs »